

suite de VOYAGE EN ITALIE

Mardi 13 novembre 1917 - Eugène est maintenant en Italie. « On est toujours à rouler en chemin de fer d'un côté d'autre. Je ne sais quand je m'arrêterai, car on ne va pas vite. On reste parfois deux jours dans une gare. On a le temps de se promener. »

Jeudi 15 - « Je suis toujours à convoyer mes quatre wagons pour je ne sais quelle destination. Voilà trois jours que je suis arrêté dans la même gare. On me change de voie, mais c'est tout. On a de la difficulté à se faire comprendre. »

Il y a des moments où il y a de quoi rire, car on veut nous faire dévagonner ou nous faire partir et on attend les ordres pour savoir où aller. Enfin, on ne s'en fait pas pour cela. »

Samedi 17 - « Nous sommes arrivés ce matin, peut-être pour repartir dans un jour ou deux. » Eugène est heureux de trouver trois cartes de Marie. « Jusqu'à présent, ça ne va pas trop mal. Il fait beau temps, les nuits sont fraîches, mais le jour, il fait beau et même chaud. Question de vivres, jusqu'à présent ça a été un peu au décousu, mais avec son argent, ça peut aller. Je ne sais si nous resterons longtemps ici, mais on cherche à s'installer. On a commencé à dévagonner et il est possible qu'on s'organise. »

Lundi 19 - « On turbine fort et on a guère le temps de s'embêter. Ce matin, on a fini de dévagonner. Cet après-midi,

on a vendu tant que dur dur aux diverses unités de la Division. Ce soir, on en est las d'avoir compté le tabac et les cigarettes par quantité. Il s'en est vendu plus de 10 mille p. de chaque. Le tabac italien n'est pas bon et comme les troupes étaient privées depuis 15 jours de tabac français, tu penses qu'il y a eu du débit. »

A la coopérative, en arrivant, on a turbiné fort. On a vendu 10 mille paquets de cigarettes et autant de tabac.

Il se pourrait qu'on va organiser des annexes de vente comme celle où j'étais en Champagne. En attendant, je suis au Central. Il faut y travailler ferme, mais on est bien nourri...

Je préfère cela à la vie de tranchées et puis c'est moins militaire. Si ça continue et je l'espère, notre hiver se passera mieux ici qu'en France : climat plus doux et puis on est loin des obus, sans compter que les villages ne sont pas démolis, comme en France près du front où on était souvent dans des ruines... »

Nous disposons de trous dans la correspondance d'Eugène. Nous ne pouvons donc savoir dans quelle ville il se trouve. On peut penser qu'il se déplace, car Marie dans sa lettre du 3 décembre indique qu'elle a reçu ses lettres des 25-26 novembre où elle écrit : « Alors te voilà devenu non pas simplement marchand forain comme autrefois, mais tout à fait marchand ambulant : il doit te sembler, à prendre les rênes pour conduire, que tu n'as fait qu'un mauvais rêve et que tu es toujours négociant... »

OCTOBRE-NOVEMBRE 1917 AU FRONT ET AU PAYS

D'après les courriers de Marie Grange

Mardi 23 octobre - Hier, Eugène est reparti de sa permission.

« Allons, ça y est, mais il faut pour la sixième fois reprendre la correspondance : peut-être faudra-t-il agir ainsi toute notre vie, espérons que non cependant... Je n'avais pas bien envie de t'écrire encore aujourd'hui car franchement je ne sais pas trop quoi te dire et le cafard n'est pas pour rendre très loquace... »

Samedi 27 - « Aujourd'hui, nous avons le vent et la pluie, on y voit absolument rien, il faut du feu constamment, non seulement à la cuisine, mais même au magasin... »

Dimanche 28 - « Quel temps nous avons aujourd'hui ! Depuis ce matin, la neige tombe en abondance sans le moindre répit, et dire que nous ne sommes pas encore à la Toussaint, que dehors il y a encore tant à récolter... »

Tu ne saurais croire tout le plaisir que m'a fait ta petite carte du 24 : que je suis donc heureuse que tu sois retourné dans la coopérative !... »

Lundi 29 - « Il ne neige plus, mais ça fond peu à peu. « Quelle gabouille ! » Les pauvres malheureux qui tiennent les tranchées ne doivent pas avoir du bon. Chez nous, il faut tenir constamment de la lumière à la cuisine, et pour finir les affaires, il n'y a pas d'électricité depuis hier à midi. Cela est dû à ce que plusieurs fils électriques sont rompus sous la pression de la neige... »

Mardi 30 - « Cette nuit, il a gelé ferme, les fruits qui n'étaient pas encore ramassés sont perdus maintenant... »

Vendredi 2 novembre 1917 - « Hier après-midi, il faisait très doux (mais sale), nous sommes allés les petits et moi au cimetière donner une prière à tous nos chers disparus, y compris ceux où celles dont les corps reposent loin de nous !

Les offices de la Toussaint ont été suivis avec un empressement extraordinaire. À la messe du matin, la communion a duré plus de trois quarts d'heure, il était près de 8 heures quand la messe de 6h1/2 a été terminée : ce matin, c'était la même chose... »

Marie a reçu des nouvelles d'Eugène.

« Mais où allez-vous donc que vous ayez

suite page 3

Où se trouve Eugène Grange en Italie ?

Le 24 octobre 1917, le front italien dans la région de Caporetto, (au nord de Trieste, aujourd'hui en Slovénie) s'effondre. Les austro-allemands s'enfoncent profondément dans le territoire italien, franchissent la Piave et occupent le point stratégique du Mont Tomba. S'ils parviennent à faire tomber les positions italiennes de la Haute-Piave, ils s'ouvriront la route de Padoue, puis de la plaine du Pô, pouvant ensuite prendre les Alliés en revers par les Alpes ou le midi de la France. En vertu des accords d'assistance, la France envoie donc des troupes pour soutenir l'Italie. D'après son Historique, le 4^{ème} BCA d'Eugène Grange, a débarqué à Lonato, puis est allé à Mandalossa,

Civitate, Brescia et Vérone. Du 5 au 25 décembre, il effectue des travaux à l'arrière des lignes, au nord de Vicenza et de Padoue.

Eugène pendant son séjour en Italie ne cantonne pas avec son Bataillon puisqu'il est détaché à la Coopérative centrale ou une de ses annexes. Celles-ci sont installées en dehors des zones de combat, là où les troupes viennent au repos. On peut supposer que la Centrale se trouve près du Quartier Général de la Division.

Le 13 novembre, le QC est implanté à Montecchio Maggiore. Les régiments de la 47 DI se trouvent dans la zone San Lazzaro, Monteviale, Gambugliano, Montannezzo, Montecchio, Maggiore, Montebello, Valle Alta Villa. Des localités où viendront cantonner les alpins après leur grande victoire du Monte Tomba.